



Laissez parler les p'tits papiers

Cinq collectionneurs privés présentent une centaine d'œuvres qui redessinent les contours de l'œuvre sur papier.



★★★ **Habiter l'intime** Dessins Où Fondation Thalie, Rue Buchholtz 15, 1050 Ixelles www.fondationthalie.org Quand Jusqu'au 7 décembre, du mercredi au samedi, de 14h à 18h et srdv.

S'inscrivant dans la flopée d'initiatives estampillées "Brussels Drawing Week", les murs de la Fondation Thalie s'habillent d'une belle centaine d'œuvres confiées par cinq collectionneurs privés : Isabelle Bourne, Yolande De Bontridder, Frédéric de Goldschmidt, Cedric Lienart de Jeude et Nathalie Guiot, fondatrice du lieu. "Des collectionneurs bruxellois ont accepté de sortir leurs œuvres sur papier. Chacun a fait une liste. A redécouvert des trésors cachés qu'il pensait avoir oubliés. Dans une excitation presque adolescente, ils se sont retrouvés, ils ont confronté leurs regards, ils ont créé des associations, des passerelles... pour faire de cette exposition un cabinet de curiosités graphiques éphémère, un brin sulfureux." (Diane Le Borgne de la Tour)

Signées par quelque quatre-vingts artistes d'horizons divers, ces œuvres partagent un seul dénominateur commun : le papier. Une élasticité qui permet d'ouvrir la présentation à une œuvre de la photographe Anne de Gelas (mêlant, dans une longue frise de plus de 7 mètres, photos, collages, croquis et écritures), une "Poubelle mystérieuse" en volume de Joël Andrianomearisoa ou encore une table basse signée Alex Cecchetti présentant quatre aquarelles soutenues par des pieds en bois sculpté, avec un beau morceau de quartz incrusté. Cette pièce s'inscrit dans une politique de commandes que la Fondation Thalie tente de mener avec le plus de régularité (elle a déjà



Fondation Thalie, vue de l'exposition, octobre 2019, Bruxelles.

fait l'acquisition d'une grande œuvre textile de Valérie Mannaerts et de vitraux réalisés par Lionel Estève).

Anne Pontégny, commissaire de l'événement, a composé une mise en espace rigoureuse. Pour conserver une cohérence, elle a été contrainte d'écarter 30 % des pièces proposées. La sélection finale s'organise en sept espaces comme autant de thématiques (Habiter l'intime, Espace mental, Rêve, Corps, Mouvement, Amour, Domestique et Formes végétales). Car le parti-pris de l'accrochage réside dans cette volonté de ne pas cloisonner les ensembles de dessins par collectionneurs, choix réducteur. À l'inverse, la présente scénographie encourage les regards croisés tout en ayant volontairement tenu compte du rapport sensible que chaque propriétaire entretient avec ses précieux dessins, notamment en appelant leur participation au montage. Ils ont également été invités à semer ça et là quelques touches personnelles, comme ce texte d'Arthur Dreyfus (Sans titre, 2019) placé par Frédéric de Goldschmidt dans la bibliothèque.

Dessins contemporains

Le résultat trace les contours du dessin con-

temporain, dans tout ce qu'il contient de diversité, avec des artistes de premier plan : Francis Alÿs, Joël Andrianomearisoa, Art&Language, Louise Bourgeois, Ulla von Brandenburg, Isabelle Cornaro, Hans Op de Beeck, Wim Delvoe, Mark Dion, Lionel Estève, Paul-Armand Gette, Mona Hatoum, Camille Henrot, Fabrice Hybert, Pierre Le-Tan, Karine Rougier, George Segal, Jim Shaw, Agnès Thurnauer, Franz West... L'avantage de ce medium est de pouvoir juxtaposer, ou exposer à proximité, des productions qui n'appartiennent pas à la même famille esthétique. Sur la ligne du temps, l'écrasante majorité de ces œuvres date du XXI^e siècle, avec néanmoins quelques exceptions pour les Henri Laurens, Jean Dubuffet, George Segal, Alina Szapocznikow et Yona Friedman. Les salles ne s'encombrent d'aucune balise informative (ni explication sur les thèmes ni cartel). Le visiteur s'équipera utilement d'un document reproduisant l'accrochage pour en connaître plus (titre, artiste, année et description technique). Notre curiosité impudique restera sur sa faim : pas un mot sur le propriétaire ou sur la proportion de pièces exposées par collection privée.

Gwennaëlle Gribaumont

Fondation Thalie

Créée en 2014 par la collectionneuse Nathalie Guiot, la Fondation Thalie a pour mission de soutenir, promouvoir et diffuser la création contemporaine engagée sur des thématiques sociétales dans un but de transmission, d'échanges culturels et de partage des savoirs. Ce soutien se manifeste par des expositions d'artistes émergents, des résidences et des aides à la production. Dans ce cadre, la fondation vient de clore l'appel à projets Chroniques Européennes, pour l'attribution d'une bourse de production pour artistes et écrivain.e.s. Les binômes lauréats seront annoncés début décembre.

Coup de cœur

D'une précision extrême, l'œuvre intitulée *The Gamer* de Julie Cockburn (Londres, 1966) est particulièrement touchante. L'artiste intervient sur une vieille photographie trouvée. Un portrait sur lequel elle réalise un travail de broderie, millimétré et coloré, changeant l'image en palimpseste créatif et contemporain.



Vue de l'exposition Habiter l'intime, Fondation Thalie, octobre 2019, Bruxelles.

